

Des argents aux petits soins

Aude Connord

Numéro 138, automne 2013

Savoir regarder

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70097ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Connord, A. (2013). Des argents aux petits soins. *Continuité*, (138), 10–12.



DES ARGENTS AUX PETITS SOINS



Les héritiers de l'argenterie familiale se retrouvent souvent devant un triste constat : les pièces utilisées au quotidien sont ternies et ont perdu une partie de leur placage. Des dommages normaux... et réversibles, comme le prouve le travail effectué sur l'argenterie de la Maison Henry-Stuart.

par Aude Connord

Au terme du travail de restauration, le service à thé de la famille Stuart a retrouvé son éclat d'antan.

Photo : Aude Connord, CCQ

À l'angle de l'avenue Cartier et de la Grande Allée à Québec, la Maison Henry-Stuart témoigne d'un art d'habiter au début du XX^e siècle. Le cottage, le jardin et les bâtiments sont classés depuis 1988, tandis que les biens meubles (le mobilier et les

objets de la collection) le sont depuis 1990.

Parmi les trésors que recèle cette maison ouverte au public se trouve une belle collection d'une centaine de pièces d'argenterie, presque toutes fabriquées par la firme G. Seifert & Sons Québec. Ces objets

de la vie courante ont principalement appartenu à la famille Stuart, propriétaire de la maison de 1918 à 1991, comme en témoigne l'emblème ciselé de la famille – un lion rampant tenant un chardon, derrière un faisceau de licteur. Certaines de ces pièces en argent plaqué sur différents métaux (cuivre, étain, etc.) comptent d'autres matériaux, comme le bois exotique qui compose les jointures des poignées des théières.

CONDITION PRÉALABLE

À la suite d'une expertise menée par le Centre de conservation du Québec en 2012, il a été décidé de restaurer 14 de ces pièces d'argenterie, soit 5 pièces majeures de la collection – celles du service à thé de la famille Stuart – et 9 autres sélectionnées pour leur état de conservation plus médiocre.

Toutes les pièces de la collection étaient dans un état de conservation relativement bon. Environ 85 % ne présentaient qu'une ternissure plus ou moins importante de leur surface en argent, accompagnée d'une usure du placage d'argent sur les parties saillantes et autour des motifs ciselés. L'homogénéité de la ternissure montrait que cette altération était naturelle et inévitable, bien que certaines conditions environnementales aient pu contribuer à ce phénomène (par exemple, les polluants dégagés par le bois ou les tapis). En revanche, la perte des placages en argent était due à un entretien régulier et très abrasif. On pouvait intervenir

sur le premier dommage, mais pas sur le second, car le placage est irremplaçable.

L'HEURE DU THÉ

Présenté sur un grand plateau ovale, le service à thé de la famille Stuart est composé d'une théière, d'une cafetière, d'un sucrier et d'un pot à lait. Le poinçon de la firme de fabrication et la manufacture légèrement différente ont révélé que le plateau n'était pas contemporain du reste du service. Il s'agit d'un ajout postérieur.

Seule la surface du sucrier, du pot à lait et du plateau était ternie, de façon relativement homogène. La restauration de ces pièces a donc surtout visé à diminuer la ternissure et à leur redonner un aspect plus brillant, typique de l'argent, sans toutefois arriver à un aspect neuf.

Parmi les nombreuses pâtes de polissage prêtes à l'emploi offertes sur le marché, aucune n'a donné de résultats concluants (trop abrasives, résidus dans les motifs en relief et ciselés, etc.). En outre, leur composition exacte n'est pas clairement établie, ce qui a contraint les restaurateurs à les utiliser avec la plus grande prudence.

Priorité a donc été donnée à une pâte de polissage maison, réalisée avec du carbonate de calcium (cristaux abrasifs) et un savon non ionique dilué dans de l'eau distillée qui comporte un double avantage : nettoyer la crasse de surface et aider les cristaux abrasifs à glisser sur la surface en argent sans l'endommager. Cette pâte a été appliquée délicatement à la surface des pièces d'argenterie, puis minutieusement retirée. Pour terminer, les pièces ont été abondamment rincées puis



La théière était la pièce la plus endommagée de la collection. Sa restauration a atténué d'anciennes réparations disgracieuses et lui a redonné ses formes.

Photos : Guy Couture, CCQ

frottées avec un chiffon doux conçu pour l'argenterie.

Contrairement aux trois pièces précédentes, la cafetière, mais surtout la théière étaient considérablement endommagées – des résidus alimentaires étaient notamment collés à leurs parois intérieures. Néanmoins, les dommages les plus importants concernaient les fissures réparées dans le passé, disgracieuses mais résistantes. Pour ces deux pièces, l'objectif de la restauration était double : reprendre les réparations anciennes en étain pour retrouver les motifs sous-jacents, puis diminuer la couche de ternissure et rétablir une cohérence esthétique avec les autres pièces du

service. La ternissure a été traitée de la même façon que celle des autres pièces. Pour ne pas fragiliser la structure fissurée, on a aminci progressivement les amas disgracieux des anciennes réparations par ponçage, à l'aide de petits papiers de verre. Bien que cette intervention ait redonné leurs formes aux objets, elle n'a pas permis de retrouver les motifs ciselés originaux, qui semblent avoir été grattés et poncés pour que les réparations adhèrent mieux.

TRAVAIL À LA PIÈCE

Les restaurateurs ont également travaillé sur deux soupières, deux plateaux rectangulaires, deux chandeliers,

Guide d'entretien

- Nettoyer les objets avant de les exposer ou de les utiliser, et non avant de les entreposer. Une exception s'applique pour les objets qui ne seront pas exposés ou utilisés durant une longue période, car des agents de détérioration (comme des empreintes de doigts) pourraient altérer leur surface.
- Dépoussiérer régulièrement les pièces à l'aide d'un chiffon doux, propre et sec, car la poussière accumulée favorise l'absorption de polluants, ce qui entraîne la formation de ternissure.
- Réduire le plus possible la fréquence des polissages. Lorsque l'argenterie doit être polie, utiliser un tissu doux comme le chiffon bleu de Birks pour ternissure légère. Très abrasifs, les produits commerciaux en pâte ou en crème sont à éviter.



La surface en argent de la mouchette était très oxydée. Grâce à une pâte de polissage maison, on a pu retirer une partie de la couche de ternissure.

Photos : Guy Couture, CCO



Les restaurateurs ont réussi à redonner sa position originale à l'anse du couvercle d'une des soupières. Elle était fortement déformée en raison d'une ancienne réparation mal effectuée.

Photos : Guy Couture, CCO

une théière, un seau à l'emblème des Stuart et une mouchette (ciseaux pour éteindre les bougies).

Ces objets étaient relativement bien conservés, malgré une déformation du pied de la théière, ainsi que de l'anse d'un chandelier et d'une soupière. Le degré de ternissure de leur surface en argent était considérable et on pouvait voir des restes de pâte de polissage dans les motifs en relief, sans oublier les pertes du placage en argent. Ces types d'altérations sont assez courants sur l'argenterie ancienne, notamment les objets de la vie quotidienne. Leur entretien était régulier et souvent vigoureux, mais aussi approximatif; les nettoyages devaient être rapides et efficaces.

Les restaurateurs ont étudié différentes avenues pour remettre en forme le pied de la théière, mais aucune solution n'a été retenue. Chaque inter-

vention envisagée comportait trop de risques pour l'intégrité de l'objet. Ne pas intervenir représentait la meilleure option.

À l'inverse, on pouvait déterminer avec précision la forme et l'orientation des anses de la soupière et du chandelier en les comparant avec leurs pendants, aussi confiés pour restauration. Un travail de remise en forme mécanique par copie des anses intactes s'imposait.

On a retiré les résidus de pâte de polissage ancienne à l'aide de petits bâtonnets en bambou. Cette opération délicate s'effectue avec des lunettes grossissantes afin de contrôler le retrait progressif du résidu sans rayer l'argent.

Pour nettoyer les surfaces, on a utilisé deux pâtes de polissage différentes: leur efficacité est aléatoire d'une pièce à l'autre, d'où l'importance de réaliser des essais de produits pour chaque objet. Ainsi, on a net-

toyé la théière et une des soupières avec la même pâte de polissage maison que les cinq pièces du service à thé. En revanche, on a réduit la ternissure sur les autres pièces avec une pâte de polissage commerciale conçue pour l'argenterie. Appliquée délicatement à l'aide d'un chiffon doux, elle a ensuite été retirée avec un autre chiffon doux et propre. Enfin, on a rincé chaque pièce à l'eau distillée ou à l'éthanol pour enlever les résidus de pâte potentiels. Une étape essentielle, car ils pourraient réactiver la ternissure, altérer chimiquement la surface ou attirer des polluants qui causent des dommages.

Restaurer ces pièces d'argenterie leur a rendu une partie de leur splendeur d'antan tout en conservant les traces de leur histoire. L'argent a retrouvé son éclat, témoin de la richesse de ces objets, mais les pertes de placage demeurent visibles, comme une trace de la vie qu'ils ont connue. Quant à leur avenir, il est assuré, puisque l'équipe de restauration a transmis son savoir à ceux qui auront la délicate tâche d'entretenir l'argenterie... en douceur.

Aude Connord est restauratrice de métal et de pierre au Centre de conservation du Québec.

Guide d'entreposage

- Enrober individuellement chaque objet dans du papier de soie non acide sans réserve alcaline et le placer dans un sac Pacific Silvercloth (en vente dans certaines bijouteries dont Birks). On peut aussi confectionner ces sacs à partir de papiers de soie non acide et de fil de coton.
- Mettre les objets dans une boîte (non acide) ou un coffre (pas en bois) pour limiter le volume d'air et donc l'apport de polluants.
- Dans la boîte ou le coffre, déposer du charbon activé ou de la craie enveloppés dans des sacs de mousseline. Ils absorberont les polluants gazeux responsables de la ternissure de l'argent. Les changer périodiquement.
- Éviter d'entreposer les objets en argent près de matériaux comme la laine, le cuir ou le caoutchouc. Ceux-ci contiennent du soufre, qui favorise la ternissure.